

Quoi de neuf au **GREFFON** ?

Groupe pour la Renaissance des Espèces Fruitières Oubliées de la Nièvre

Association locale des **CROQUEURS de pommes** ®
n° 29 - 1^{er} semestre 2020

tél. 06 08 46 41 13 - courriel :

legreffon.secretaire@gmail.com

site national : www.croqueurs-de-pommes.asso.fr



Observer, échanger, et comprendre pour apprendre. Le savoir-faire se transmet, les variétés se conservent et le plaisir de greffer est un bon virus, plein de vie, qui boucle la boucle!

Nous avons entamé l'année 2020 avec l'élan habituel qui nous caractérise c'est à dire pied au plancher sur l'accélérateur économique, bien isolés dans notre soucoupe volante, sans nous douter qu'un organisme pathogène microscopique qui voyage avec nous (oui oui, nous ne sommes pas seuls !..) allait nous couper le courant ! Notre vaisseau arrêté en plein vol, en suspens au-dessus d'un vide inquiétant, nous avons eu tout le loisir de faire le point de la situation sur notre trajectoire.

Parmi les multiples et profondes leçons que cet épisode nous a opportunément donné à réfléchir, et peut-être ensuite à agir (on l'espère!), je retiendrais celle sur la souveraineté alimentaire de chaque citoyen, qui aujourd'hui est bien entamée ! L'exode rural qui a démarré avec la révolution industrielle nous a progressivement plongé dans une société aujourd'hui devenue hors-sol. Les rayons réfrigérés des supermarchés qui débordent de produits alimentaires pluritransformés ont remplacé le fruitier de la cave sur lequel dormaient en silence les fruits de garde, à l'abri des frimas de l'hiver.

Et pourtant... Les cerises mangées sous l'arbre, les abricots cueillis rouges à point, les pommes d'été qui ont le goût des moissons, les grains de raisin gobés sous le regard du lézard des murailles, ou les noix décortiquées au coin du feu nous ressourcent et nous éclairent pourtant bien mieux que les tribulations du cac40, les antennes 4G, les kiwis de Nouvelle-Zélande ou même la Golden du Limousin. Pour que notre société ait un sens, sachons déjà ce que nous mangeons (et buvons) sans oublier, bien sûr, les moments de partage et d'échange entre nous.

Cultiver son pré carré est l'acte d'un citoyen engagé, enraciné et connecté, mais connecté à la terre, plus qu'à la Wifi ! Si chaque commune avait un grand et généreux noyer sur la place centrale du hameau, du quartier ou de la cité, un figuier sur le chemin de l'école pour la rentrée des classes et aussi des vergers partagés pour ceux qui n'ont pas de jardin, et si chaque jardin avait une ligne de fruitiers en lieu et place des thuyas, une treille sur le pignon du garage et un pêcher au-dessus de la boîte aux lettres, tout confinement quel qu'il soit aurait un goût sucré.

Tout ce savoir qui tourne autour du travail du Croqueur de pommes et que nous nous efforçons de faire vivre est un gage de souveraineté alimentaire à l'échelle humaine. Ces gestes que nous conservons en nous les transmettant (même avec un masque!) devront un jour retrouver le chemin des masses. Un léger renouveau se fait sentir, nous le voyons sur nos stands ou dans les vergers, mais la route est encore longue pour que chacun puisse retrouver les racines d'une vie bien ancrée au sol. L'humus est notre origine, et aussi notre support. Un verger bien fait nous donne de quoi nous régaler toute l'année ainsi qu'à observer et comprendre une partie du vivant qui nous entoure. Alors cessons de vouloir toujours plus et recentrons-nous sur l'essentiel. Reprenons racine pour savoir où aller.

Par cette nouvelle lettre d'information, je vous propose un aperçu de quelques ateliers du premier semestre 2020. Quelques mois durant lesquels nos forces vives ont quand même pu vous offrir d'intéressants rendez-vous avant que le confinement ne coupe court à la trentaine d'ateliers prévus au programme !

Bonne lecture.

Benoît Fritsch

— Janvier —

Le mois de janvier a vu passer notre **assemblée générale** à laquelle nous étions une cinquantaine présents. **Merci pour votre soutien.**

Mais au-delà de ce théâtre assez animé auquel nous sommes habitués, nous avons aussi travaillé un peu plus dans l'ombre, lors d'une réunion dans le Cher pour essayer de rassembler les idées et recenser les volontés, afin de créer **une nouvelle association locale de Croqueurs de Pommes.**

Dans cette partie du Cher, cela fait défaut. Le riche terreau qui fait le lit des Croqueurs de Pommes dans ce secteur est bien présent, et on le sent fertile, mais il reste à trouver des graines à faire germer... Nous continuons de battre le pavé dans ce secteur à travers nos ateliers et stands, pour trouver ces fameuses graines... **Persévérons !**

— Février —



Nous voici à nouveau à **Pesselières**, dans le Cher, nous y étions invités. C'est une terre de Culture au sens large ; l'association des Amis de Pesselières y œuvre avec conviction et générosité sur tout ce qui constitue un patrimoine rural. Le mois de février, nous avons été conviés à une séance de taille annuelle sur diverses formes fruitières, dans des situations multiples. La **haie fruitière** était présentée, et des principes de taille ont été discutés et illustrés. Le verger clos du château a terminé la visite, devant des **cordons** plus classiques, dressés à la baguette, et tout autant alléchants... Le public local a répondu présent, nous prouvant à nouveau que la demande actuelle est bien tangible, dans le Cher comme ailleurs.

Les conseils et connaissances ont été partagés sans mesure. **Merci aux chevilles ouvrières, ce sont de vraies abeilles à miel !**



Retour en terre nivernaise, à l'initiative cette fois-ci du **Syndicat apicole Nivernais**. Une séance de démonstration de la greffe a été fait au local du syndicat, avec partie théorique sur écran que les apiculteurs (et néanmoins Croqueurs) nous avait concoctée, aux petits oignons...

Ensuite, passage à la pratique sur table, avec Claude qui a illustré la greffe en fente puis Guy, la greffe à l'anglaise, pas si compliquée que cela, avant que chacun s'y mette. Une belle après-midi,

pleine de générosité, qui a ravi les adhérents présents. **Un syndicat happy qui colle bien à l'esprit Croqueurs ! Merci à eux !**



A l'image de ces deux ateliers, le **Greffon** a œuvré tout l'hiver pour ses adhérents, et pour les autres aussi. Dompierre-sur-Nièvre, Nevers (CTH, les Loges), Saint-Malo-en-Donziois, Saint-Saulge, Coulanges-lès-Nevers, Michaugues (Montroin), Chaulgnes, Saint-Léger-de-Fougeret, Sermages, Saint-Eloi, Nevers à nouveau (pépinière), Challuy, Saints-en-Puisaye, Michaugues (chez Jean), Saint-Vérain,... Armés de nos sécateurs, greffoirs, de nos conseils et notre bonne humeur, les vergers ont été passés en revue,... avant que le confinement nous ramène tous chacun chez soi, pour, comme Candide, cultiver notre jardin.

Illustrations partielles ante-confinement :



Bien lire et comprendre l'arbre avant d'agir, si nécessaire, à Saint-Vérain.





La greffe à l'anglaise sous les doigts de Guy ; c'est l'encoche qui fait presque tout...

à Varennes-Vauzelles

Taille douce au verger de la pépinière du Greffon, à Nevers.



Les cordons du CTH de Nevers sont passés en revue.



L'entraide a aussi sa place au Greffon, comme ici dans le verger de Jean Lesort, à Michaugues, chez qui des bonnes volontés ont joué du sécateur, pour leur plaisir, le sien ou tout simplement pour entretenir le verger.

Quelques nouvelles du lycée horticole de Plagny, à Challuy :

Le Greffon est toujours partenaire du lycée horticole de Plagny dans le suivi de son verger et de son activité. Nous sommes présents lors de leurs réunions de conseil d'exploitation, pour conserver un regard attentif sur cet outil pédagogique et néanmoins conservatoire. Ces réunions permettent d'échanger sur l'avenir de leurs activités :

Suite à l'arrivée de nouvelles personnes au sein du lycée, le **verger conservatoire** a été repris en main et l'activité de la **pépinière** redémarrée. Quel soulagement ! Les arbres ont été taillés et 350 greffes ont été réalisées par leurs soins, avec un taux de réussite supérieur à 96 % Il faut en prendre de la greffe ! Cf. photos ci-dessous.



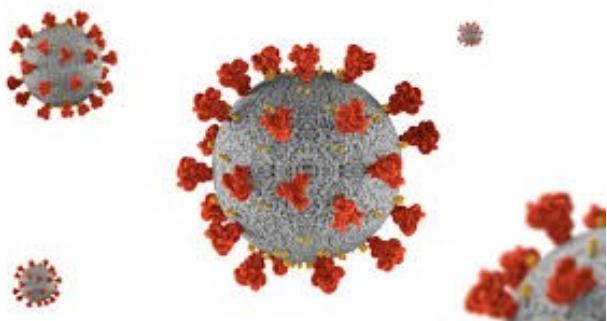
Le verger avait besoin d'un bonne taille de rattrapage !



De quoi alimenter de futurs vergers.

Pour boucler la boucle au lycée, nous avons tenu un stand de présentation du Greffon pour leur journée portes-ouvertes, au mois de mars.

Fin des activités partagées, le confinement épisode 1 se met en place et chacun reste chez soi...



Une des activités du Greffon que nous vous présentons rarement dans nos lettres d'actualités (et pour cause, c'est assez difficile à illustrer) est notre participation au **programme régional des vergers de sauvegarde**.

La région Bourgogne met en œuvre une politique depuis de nombreuses années pour développer les **vergers de sauvegarde** chez les particuliers, les communes, les associations,... Cette action a toujours eu du succès, et elle est aujourd'hui étendue à la Franche-Comté. Le nombre de candidats ne faiblit pas. Le Greffon a toujours été le partenaire pour suivre cela ; nos forces vives occupent le rôle de relais local pour conseiller, orienter les porteurs de projets candidats, et vérifier la viabilité de leur implantation souhaitée.

Nous parcourons donc tout l'ouest de la Nièvre pour suivre cela.

Une réunion de suivi des projets est organisée deux fois par an, à laquelle nous nous partageons pour y assister. La dernière a eu lieu le 8 juillet, en Saône-et-Loire.

En parallèle à cela, des **visites de contrôle** des vergers issus de cet appel à projets se font régulièrement, au hasard, et les vergers sont notés. L'an passé, le verger du Montroin de **Michaugues**, que beaucoup d'entre vous connaissent pour y avoir donné un coup de **sécateur** (et de **fourchette**!), était sur la liste... car celui-ci était bien issu de l'appel à projet, il y a 12 ans... Jean Lesort a donc accueilli la délégation régionale sur le terrain pour leur présenter ce qu'était devenu ce projet. Rappelons que Jean avait monté une association pour faire vivre ce verger localement...

Le compte-rendu de la visite a été présenté en séance à la dernière réunion, le 8 juillet. Le compte-rendu est tout simplement élogieux et fait ressortir le verger en tête de liste.

Et c'est là que je veux en venir :

Qu'aurait été ce verger sans (et j'en oublie...) :

- l'énergie déployée par Jean Lesort pour monter le projet de verger, l'association Les Amis du Montroin, suivre ce verger et s'en occuper,
- l'investissement de cette association pour arriver à ses fins,
- le temps que le Greffon a consacré pour intégrer tout cela dans ses activités,
- le temps et l'énergie que vous y avez consacrés pour effectuer les tailles d'hiver des arbres à pépins, les tailles d'automne des arbres à noyaux ?

Cette bonne note est à partager entre tous, comme nous avons partagé le travail pour y parvenir.

Nous aurons l'occasion de reparler de cela de vive voix. Lors de la prochaine assemblée générale en janvier prochain, je vous en dirais plus, notamment sur le contenu de l'évaluation.

D'ici-là, retenons l'illustration que cela nous donne à apprécier, à savoir que le partage est une valeur porteuse au sein d'une association comme celle du Greffon. Partage des tâches, des rires, des conseils, du savoir-faire, de l'expérience, des repas, de la convivialité, de la bonne humeur, des difficultés, et tout cela pour un seul objectif, celui de la Transmission entre nous, et envers les générations futures.



N'oubliez pas le voyage au verger du Vernet en bus, le 19 septembre !